

THÉÂTRE / Une comédie maternelle



© B. ENGUERAND

Ariane Ascaride.

Deux pièces de Dario Fo et Franca Rame interprétées par Ariane Ascaride reviennent sur la condition féminine.

Les interrogations d'une «maman bohème» devant un confessionnal sont ici interprétées par une Ariane Ascaride toujours aussi talentueuse. «Mais qu'est ce que c'est qu'une femme si ce n'est pas une mère ?» ou encore «vous ne savez pas ce que c'est que d'être une mère, mon père». La comédienne fétiche des films de Robert Guédiguian sait mettre ce qu'il faut de folie pour que le personnage ne soit jamais interprété d'une seule teinte. Elle est pétillante, drôle, charnelle et directe.

Si la première pièce, *La maman bohème*, est très ancrée dans les années 70, la seconde, *Médée*, prend un relief plus intemporel. Cette femme qui raconte Médée évoque nos écorchées d'aujourd'hui. Est-ce une loi sacrée ? La femme

se défait-elle quand l'homme se refait ? semble sans arrêt nous interroger la comédienne avec les mots de Franca Rame, comédienne et dramaturge italienne. Cette artiste, épouse de Dario Fo, avait coutume de jouer ses textes dans les usines en grève durant les années 70.

Leur complicité amoureuse et artistique ressort de façon évidente dans la mise en scène de Didier Bezace. Quelle belle idée de rassembler ces deux textes pour former ce que Dario Fo appelle une «féroce comédie maternelle».

La maman bohème et Médée.

Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Jusqu'au dimanche 17 décembre. Tél. : 01 48 33 16 16.